CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

Dossier Automne
Année liturgique A

Célébration de la fin de la catéchèse : 28e dimanche du temps ordinaire

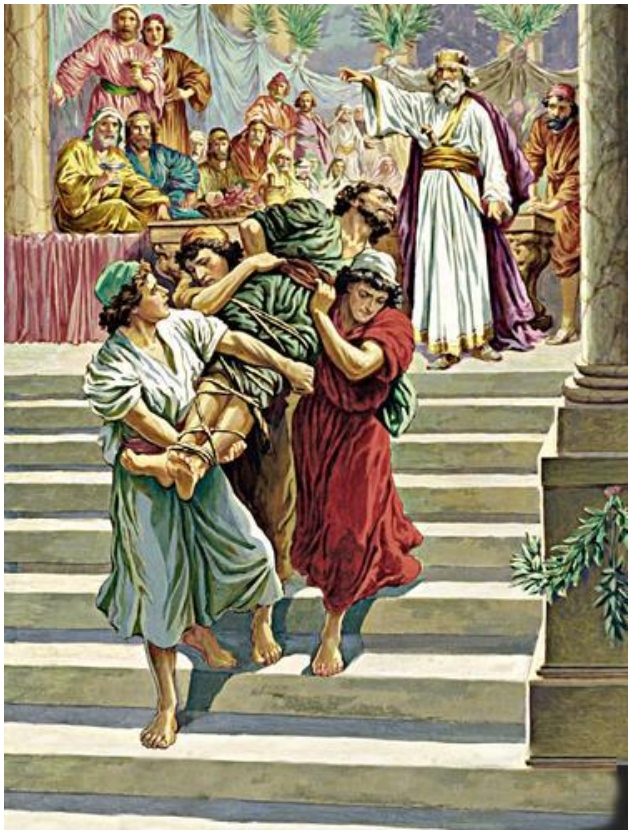
Pédagogie pour les 6 à 10 ans

Équipe diocésaine de Québec

Bon début d'année à vous tous, catéchètes!

Les séquences proposées en ce début d'année sont inspirées en grande partie par le document Epheta 33 (septembre 2002) sur le site http://catechese.free.fr de Claude et Jacqueline Lagarde.

Nous ferons catéchèse à partir de la parabole des invités aux noces (de l'Agneau). En faisant des rapprochements avec une péricope du prophète Isaïe, les enfants comme les adultes pourront découvrir et redécouvrir comment Dieu n'a de cesse à nous convier au banquet des noces de son Fils avec l'humanité!



Savons-nous répondre à l'invitation? N'aurions-nous pas des oreilles qui entendent difficilement et des yeux qui ne voient pas, trop souvent? À chacun de se laisser interpeler par la Parole!

Nous vous souhaitons une magnifique expérience catéchétique, une fois de plus!

L'Équipe diocésaine de Québec

Réflexion théologique

LE FESTIN SUR LA MONTAGNE

Rappels théologiques tirés de « Epheta 33 » de Claude et Jacqueline Lagarde

« Dans la Bible, la montagne évoque le ciel. C'est sur "la montagne" que Dieu descend pour rencontrer Moïse, Élie, Jésus, les disciples. Cette "haute montagne" que l'on situe au Sinaï, à Jérusalem au Mont Thabor, ou au Mont des Oliviers voire nulle part (Mt 4,8 et Mt 5,1) correspond à l'expérience spirituelle de la Parole de Dieu. Quand Dieu parle, c'est parfois une montagne en feu avec orage, éclairs et coups de tonnerre (Ps 18,8-15)[1].

Cette montagne symbolise donc l'Alliance. Au sommet de ce haut lieu, le croyant n'adore pas les idoles comme les païens de jadis, mais se nourrit de la Parole. C'est ce qu'évoque le petit poème du prophète Isaïe 25, qui est, comme on dit, une "apocalypse", une révélation du futur[2]. Un jour viendra, jour de fête où nous serons tous attablés au ciel, nourris de la Parole qui fait vivre pour toujours. Alléluia!

Le sommet de la montagne est donc associé au repas de la Parole, qui atteint son sommet avec l'Eucharistie où nous nous nourrissons de la Parole faite chair : "Prenez et mangez : ceci est mon corps. Prenez et buvez : ceci est mon sang". D'ailleurs, les trois marches de l'autel évoquent les trois vertus théologales (la Foi, l'Espérance et la Charité) une progression vers Dieu, une ascension de tout notre être. En haut des marches, c'est l'autel, le sacrifice de l'Agneau, l'Hostie, le Golgotha et la Résurrection, nos existences offertes. En haut, c'est le ciel où se réjouissent tous les saints du ciel.

La parabole du festin que raconte Jésus dans l'évangile de Matthieu suppose cette symbolique connue. Que nous dit-elle? Que le mariage du Fils du Roi avec l'humanité n'est pas facile. L'Épouse n'est pas encore prête à s'unir à l'Époux. Invités au "repas du Seigneur" déjà servi sur la table du monde, commençons par nous reconnaître pécheurs… puis reconnaissons la grâce qui opère en nous la modification de nos habitudes et de nos comportements. C'est toute une histoire, c'est tout un chemin que la parabole raconte en termes imagés parfois violents de cette violence qui nous habite tous. » ■

---

[1] Certains rabbins pensent que ces images renvoient à une expérience mystique que faisaient les frères prophètes au cours de leur longue initiation à la prière.

[2] Ce qui veut dire que le futur est actif, il vient vers nous.

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

RENCONTRE AMORCE DE LA CATÉCHÈSE

Les enfants que l'on accueille aujourd'hui dans nos parcours catéchétiques ne sont plus issus, pour la grande majorité d'entre eux, de familles proposant à leurs enfants un accompagnement dans la foi et un témoignage chrétien nourri dans la prière quotidienne et liturgique. La plupart d'entre eux sont des *analphabètes* du vocabulaire de la foi chrétienne et sont même étrangers à ses principaux symboles, à ses fondements et ses repères les plus explicites. À titre d'exemple, il n'est plus rare aujourd'hui de rencontrer des enfants qui s'interrogent sur l'identité de l'homme cloué sur une croix! Cette représentation du Christ leur est non familière et ils n'en savent ni l'histoire ni une quelconque signification.

Voici quelques questions qui permettent de mieux cerner l'importance d'une rencontre-amorce à la catéchèse :

- ✓ Face au constat de la déchristianisation des familles québécoise, comment commencer la catéchèse de manière immédiate par un récit biblique?
- ✓ N'est-il pas devenu incontournable de faire d'abord connaissance avec les enfants et avec les parents avant de prendre parole sur les contenus de la foi? Sans cette familiarité minimale, on pourrait laisser entendre qu'on peut « parler de Dieu » sans relation entre nous… Comme si les choses de Dieu étaient détachées des réalités humaines les plus fondamentales et les plus essentielles!
- ✓ N'est-il pas devenu impératif d'échanger avec les catéchisés sur leurs croyances, leurs résistances et sur leurs soifs? Sans cela, ne risque-t-on pas de leur communiquer des contenus qu'ils pourront difficilement recevoir?
- ✓ Si l'on ne prend pas soin de « préparer la terre » en consacrant beaucoup de temps à s'intéresser à ce qui habite les uns et les autres, comment leur demander de s'intéresser à ce qu'on veut leur présenter?

Nous ne vous fournissons pas de canevas pour cette première rencontre de connaissance et de premiers contacts. Préparez une rencontre faite de jeux de connaissance, d'espace pour se révéler un tout petit peu aux autres, pour un premier échange sur les croyances et surtout – pour être en lien avec la catéchèse de l'automne, pourquoi ne pas préparer un banquet pour la fin de la rencontre et avoir envoyé précédemment un faire-part aux enfants afin qu'ils participent à la rencontre? Ce sera déjà une manière d'incarner les propos que nous échangerons ensuite grâce à l'Évangile!

Heureuse première rencontre avec les enfants! Que cette heure soit empreinte de camaraderie, d'éclats de rire, d'accueil inconditionnel et mutuel et qu'elle soit une porte grande ouverte sur la suite de la catéchèse!

PREMIÈRE RENCONTRE DE CATÉCHÈSE

1. Accueil et présences

Au début de l'année, surtout après les vacances, le temps d'accueil s'avère fort important. Prenez le temps d'écouter les jeunes. Posez-leur quelques questions sur les activités qu'ils ont accomplies pendant les dernières semaines. Cela vous permettra de reprendre contact, de les accueillir et de prendre connaissance d'une partie de l'univers qui les habite. La catéchèse n'est pas un « tiroir » que l'on ouvrirait après avoir refermé tous les autres!

Il est impensable d'imaginer la catéchèse coupée du terreau de l'expérience et de l'histoire humaine dont elle est révélation et voie proposée pour son exaltation!

2. Temps de l'information

Raconter les deux récits suivants : Le festin nuptial (Parabole de Matthieu 22 et le Festin messianique préparé par Dieu sur cette Montagne (Is 25,6-9).

✱Objectif : apprendre les récits avec leurs principales images (bleu)

Demander aussitôt aux enfants :

✱Objectif : faire des correspondances (vert)

- Pourquoi raconte-t-on ensemble ces deux histoires? (Pourquoi ces deux récits à la liturgie du même dimanche?)
- Qu'est-ce qui les rapproche? Nous voulons qu'avec cette question, les jeunes se mettent à creuser les récits pour ne pas rester *dehors, dans les ténèbres extérieures*.

[annexe 5 : Le festin nuptial]
[annexe 6 : Le festin messianique préparé par Dieu]

Laissez la place à un questionnement (rouge). Interroger les jeunes (qui connaissent maintenant les récits) sur « ce qui est difficile à croire » dans ces histoires et qui a été semé là exprès pour qu'on le trouve (à partir d'environ 8 ou 9 ans).

Notez par écrit tout ce qui se dit à ce niveau de parole critique (que nous codons en rouge) et qui va permettre, au temps suivant, de « rebondir » pour chercher du sens. On peut en faire une affiche qui viendrait en fond de décor pour la réalisation en cours.

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

3. Temps de la création

En équipe, on fabrique un collage sur carton (pourquoi pas en trois dimensions) – ou, mieux, on fait une maquette. Cette œuvre reprend ce qui est commun aux deux récits, et permettra de les mettre sur un même tableau… pour laisser entendre un sens (jaune) au-delà du simple rapprochement des images.

Apportez le matériel pour fabriquer une montagne : papier rocher, et pour « construire » une table : boîte à chaussures, colle et morceaux de baguettes, tissu ou papier blanc, papier crépon de couleur... ou pour dessiner : fond blanc, crayons, feutres... ou pour exécuter un collage : papier canson de couleur, chutes de papier peint, ciseaux...

Une condition pour tous : **le festin a lieu sur la montagne.** Il est à construire, à dessiner... On verra forcément une table, une montagne, peut-être des personnes (qui?). Où poser la table, que mettre dessus, y a-t-il une nappe, de la nourriture, des lampes...? Qui préside le repas? Y a-t-il des anges visibles ou invisibles? Est-ce le jour, ou la nuit? Comment exprimer la joie (ou la tristesse) de la fête s'il y a? Comment est la mariée?

En faisant ce travail de création, les jeunes rapprochent et mélangent les deux histoires. L'objectif est donc de faire des correspondances (vert).

4. Temps de la prière

[annexe 7 : Chant : Les invités au festin]

DEUXIÈME RENCONTRE DE CATÉCHÈSE

1. Accueil et présences

2. Remise en mémoire

Faire raconter par les jeunes les deux récits de la semaine précédente. Commencez par l'enfant qui se souvient du début du récit. Vous pourrez éventuellement l'interrompre délicatement en donnant la parole à un autre enfant qui aurait de lever la main pour demander de continuer de raconter le récit. Et ainsi de suite… cela permet à tous de participer à la remise en mémoire sans que quelqu'un monopolise le temps de parole.

3. Temps de création

On continue le collage sur carton ou la maquette de la montagne. On peut avoir réservé dans le local une table spécifique pour la maquette où elle restera de semaine en semaine. Cela évite de déplacer plusieurs fois « la montagne » en risquant de l'abîmer.

4. Temps de prière

Le temps de prière n'a de limite que votre créativité. Il peut être plus ou moins long dépendamment du déroulement de la catéchèse. Servez-vous de ce que les jeunes ont discuté, de leur prise de conscience, de leurs découvertes pour les offrir à Dieu. Cela peut aider les jeunes à prendre conscience qu'ils sont entrés sur une terre sacrée et qu'ils montent graduellement la montagne à la rencontre de l'Éternel…

[annexe 7 : Chant : Les invités au festin]

TROISIÈME RENCONTRE DE CATÉCHÈSE

1. Accueil et présences

2. Temps de parole : le débat

D'abord se re-dire, se remémorer, avec tous les détails, les deux récits.
Les jeunes ont fait du bleu et du vert en mélangeant au premier degré les deux récits. Pour eux, c'est sans doute encore un mélange, pour ne pas dire une salade. Il faut mettre de l'ordre dans ce désordre en essayant d'y faire mettre du sens. Comment? En passant au deuxième degré selon une procédure très précise : rouge, vert puis jaune.

Laisser la place à un questionnement (rouge). Interroger les jeunes (qui connaissent maintenant les récits) sur « ce qui est difficile à croire » dans ces histoires et qui a été semé là exprès pour qu'on le trouve.

Noter par écrit tout ce qui se dit à ce niveau de parole critique (que nous codons en rouge) et qui va permettre, au temps suivant, de « rebondir » pour chercher du sens. On peut en faire une affiche qui viendrait en fond de décor pour la réalisation en cours.

De bonnes questions
Bien entendu, l'animateur de l'équipe accueille toute parole, depuis celle du jeune qui dirait : « Ça ne se peut pas que tous les invités s'excusent, il y en aurait bien un ou deux qui viendraient », jusqu'à celui qui soutiendrait : « On n'a jamais vu un massacre pareil pour un repas simplement refusé… ». D'autres remarques sont aussi à noter comme la bizarrerie du menu. Toutes les paroles des jeunes sont à prendre en compte.

Une mauvaise attitude
Attention toutefois aux enfants savants et seulement savants, souvent de bons élèves! Attention à ce genre d'évidence répétée et dite sans qu'elle soit creusée : « C'est une parabole, alors ce n'est pas une histoire vraie, donc c'est normal qu'il y ait des choses impossibles. » Le « c'est une parabole, alors… » dit le savoir de quelqu'un qui repousse le questionnement sachant que la réponse peut lui être donnée sans qu'il ait besoin de… chercher! La réponse savante arrête la réflexion, elle n'aura pas de suite.[3]

L'animateur voit la suite à donner
L'animateur note toute bizarrerie ou étonnement, mais le traduit en une question rouge bien formulée qui sera le tremplin de la recherche future. L'animateur est non seulement attentif à ce

[3] On parle du procédé et non du fond, comme en justice on peut bloquer un jugement en ergotant sur la procédure. La vérité n'est plus celle du sujet humain, mais de la machine humaine.

qui se dit, mais il est actif aussi, et suit de près l'évolution de la parole des jeunes, qu'il cherche à orienter vers la transcendance.

Exemple d'étonnements avec réponse du catéchète

Ainsi, à l'étonnement détecté : « Ça ne se peut pas que tous les invités s'excusent, il y en a bien un ou deux qui viendraient », l'animateur pourrait proposer cette formulation : « Pourquoi dit-on dans l'histoire, que tous les invités refusent l'invitation du roi? » L'idée est bien celle exprimée par les jeunes, mais la nouvelle forme, proposée par l'adulte, est plus précise. On y repère le « dit-on » qui évoque la manière de dire, et le « tous » qui orientent la réflexion vers l'universalité du salut, donc vers la théologie : Dieu désire tous nous sauver. Ces deux indices permettront peut-être au débat d'aboutir à une approche au second degré du texte évangélique (jaune). De plus, la bizarrerie est devenue une question. Certes, il faudra aider et accompagner la parole pour y faire naître des éléments de réponse.

Cet autre étonnement relevé plus haut : « Une histoire de Jésus où il y a tant de gens massacrés… ça ne se peut pas; Jésus n'aime pas la violence ». L'orientation de l'étonnement est probablement trop négative pour aboutir. L'animateur proposera alors d'ajouter la fin de la parabole, ce qui donnera la rédaction suivante : « Pourquoi dit-on qu'un banquet de fête amène tant de violence et de massacres. Faut-il tout ça pour que le festin ait lieu? »

Le débat

Parce que vous avez accueilli les questions des jeunes et que vous avez amélioré leur formulation, ceux-ci auront compris que le questionnement est positif. Dites et redites sans cesse ce refrain : « Oui, c'est difficile à croire » ou « C'est vraiment incroyable ». Chaque fois qu'un enfant affirme « Je ne peux pas croire ça » ou simplement : « Moi, je ne crois pas », il faut accueillir cette parole « rouge »[4].

Oui, c'est difficile à croire et à comprendre, mais ce n'est pas impossible… On va chercher, on va avancer, on va trouver!

Les questions ROUGES ont été préparées et notées.

Comment animer le débat?

1. D'abord par une préparation entre adultes. Aussitôt après la deuxième séance de cette séquence, rencontrez-vous entre animateurs pour travailler sur les étonnements relevés par les jeunes.
2. Ensuite, pour chacune de ces questions (toujours entre adultes), imaginez les réponses des jeunes, vos réactions, la suite du débat. Où voulez-vous conduire les jeunes, et par quels

[4] Ni une question ni un doute ne sont un péché, ce sont au contraire la naissance de l'intelligence de la foi, qui est celle du sens de l'existence mortelle. À terme, ce doute conduit au cri de Jésus en croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* Dans des situations exceptionnellement dures, l'intelligence humaine a ses limites. *Mon Dieu, mon Dieu* dit la foi de Jésus. *Pourquoi m'as-tu abandonné?* affirme les limites de l'intelligence humaine face à la mort et à la souffrance du juste. En bout de course, le sens demeure une question. Seule la Résurrection y répondra.

chemins? À telle réaction d'une équipe, comment l'animateur du groupe va-t-il réagir? Quelle information peut relancer la question, l'approfondir, l'éclairer…? Quelle(s) « perche(s) verte(s) »[5] pourrai (en) t être utilisée(s) pour aider le cheminement de la parole du rouge au jaune? Il faut anticiper le cheminement (des itinéraires), et cela demande évidemment de la préparation.

3. Le cheminement normal de la reconstruction est : « Rouge — Vert — Jaune ». Le Rouge a été verbalisé par les jeunes, amélioré par les adultes, qui imaginent ensuite du Vert (un Vert précis) qui pourrait conduire les jeunes vers telle ou telle réponse au second degré (Jaune).

3. Composition de la prière

Le but de la catéchèse est d'en arriver à la prière. La réalisation de la maquette de la montagne rend concret un itinéraire intérieur que les jeunes ont peut-être vécu lors de la catéchèse. Pour les aider, faites ressortir les images principales des récits et demandez-leur explicitement d'en inclure une ou deux dans leur prière.

[annexe 4 : Feuille-prière]

[5] On appelle « perche verte » une information latérale qui peut éventuellement éclairer la question de l'intérieur. La parabole évangélique qui succède toujours à une situation vécue par Jésus est une « grosse » perche verte.

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

QUATRIÈME RENCONTRE : CÉLÉBRATION
BIENVENUE AUX PARENTS!

1. Accueil et présences

2. Célébration

Voici un plan que vous modifierez, améliorerez, adapterez comme ce sera nécessaire pour votre groupe. Ce qui aura été dit dans le débat, mais surtout le niveau de parole où seront les jeunes vous guidera pour préparer votre propre célébration.

Les équipes entrent dans la chapelle (église, classe, lieu de prière) en portant leur maquette (panneau…), les déposent au pied de l'autel (ou d'une table préparée avec une nappe, une croix, des hosties, un calice, des fleurs…) et vont s'asseoir « dans les rangs ».

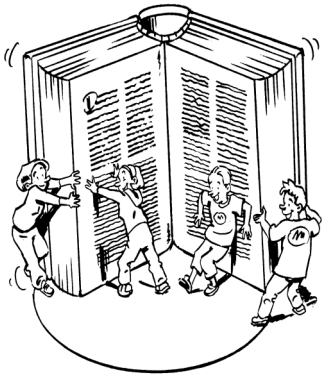
Pendant ce temps, *on chante le psaume 23* : » Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché ». Ou bien un verset du psaume 34… « Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon »
Lecture de l'évangile de la Toussaint : Les Béatitudes, mais on pourrait s'arrêter à la fin du premier verset : « Il s'assit et ses disciples s'approchèrent »; et inviter les jeunes à s'approcher de l'autel et à faire cercle autour.

Puis, éventuellement, si ce n'est pas trop difficile, *reprise de la lecture des Béatitude*s verset par verset. Chaque proclamation d'une béatitude pourrait être ponctuée par une acclamation chantée. On pourrait à chaque arrêt de la lecture donner une bougie à une partie des jeunes. Tous seraient servis au moment où l'on proclamerait « Bienheureux ceux qui ont faim et soif… »
La lecture de l'évangile pourrait être suivie d'un *court silence avant un chant* qui exprimerait l'invitation au festin ou au repas.

Les équipes pourraient alors exprimer par une prière composée auparavant ce qu'ils ont compris **(VERT)** ou ce qui reste difficile **(ROUGE)** dans ces récits bibliques médités depuis un mois. Cette préparation de la prière de l'équipe aura peut-être été l'occasion d'une modification ou d'un ajout à la maquette pour indiquer tel nouveau sens compris.

On termine la célébration par *le Notre Père,* qui peut devenir réponse à certaines interrogations **(JAUNE)**, dans la foi, et dans la foi seulement (au moins des adultes).

[annexe 7 : Chant : Les invités au festin]



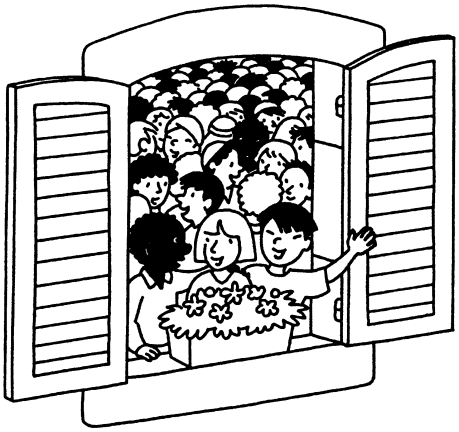
La parabole du festin nuptial

Matthieu 22, 1-10
Traduction de la bible de Jérusalem

Jésus se remit à leur parler en paraboles :
« Il en va du Royaume des Cieux
comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils.

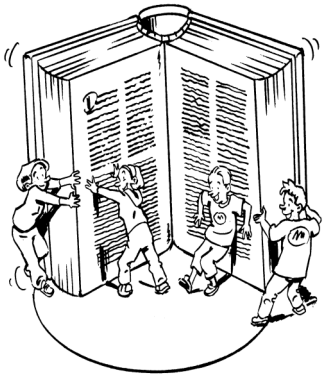
Il envoya ses serviteurs convier les invités aux noces,
mais eux ne voulaient pas venir.
De nouveau il envoya d'autres serviteurs avec ces mots :
« Dites aux invités :
"Voici, j'ai apprêté mon banquet, mes taureaux et mes bêtes grasses
ont été égorgés, tout est prêt, venez aux noces."
Mais eux, n'en ayant cure, s'en allèrent,
qui à son champ, qui à son commerce;
et les autres, s'emparant des serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

Le roi fut pris de colère et envoya ses troupes
qui firent périr ces meurtriers et incendièrent leur ville.
Alors il dit à ses serviteurs :
"La noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes.
Allez donc aux départs des chemins, et conviez aux noces tous ceux que vous pourrez trouver."



Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins,
ramassèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,
les mauvais comme les bons,
et la salle de noces fut remplie de convives.
Le roi entra alors pour examiner les convives, et il aperçut là un homme qui ne portait pas la tenue de noces.
« Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir une tenue de noces ? » L'autre resta muet. Alors le roi dit aux valets: « Jetez-le, pieds et poings liés, dehors, dans les ténèbres: là seront les pleurs et les grincements de dents. »
Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

[Annexe 1]



Le festin messianique préparé par Dieu

Livre d'Isaïe 25, 6-9

Yahvé Sabaot prépare pour tous les peuples,
sur cette montagne,
un festin de viandes grasses,
un festin de bons vins, de viandes moelleuses, de vin dépouillés.

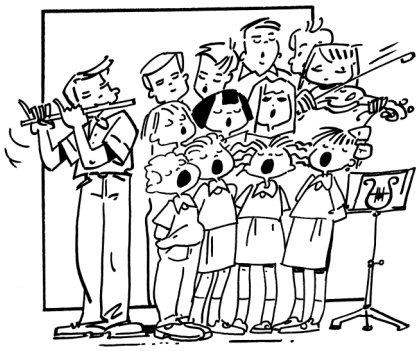
Il a détruit sur cette montagne le voile qui voilait tous les peuples
et le tissu tendu sur toutes les nations ;
il a fait disparaître la mort à jamais.

Le Seigneur Yahvé a essuyé les pleurs sur tous les visages,
il ôtera l'opprobre de son peuple sur toute la terre, car Yahvé a parlé.

Et on dira, en ce jour-là : Voyez, c'est notre Dieu,
en lui nous espérions pour qu'il nous sauve ;
c'est Yahvé, nous espérions en lui.

Exultons, réjouissons-nous du salut qu'il nous a donné.

[Annexe 1]



Les invités au festin

Texte : Marie-Annick Retif (Mannick)
Musique : Jo Akepsimas
Titre du CD : La chanson de l'Évangile – Studio SM

Refrain
Venez maintenant, tout est prêt
Venez partager le banquet
Heureux celui qui prendra son repas
Au Royaume avec moi.

1. Le premier a dit : « Je vais voir mon champ,
   Je n'ai pas le temps de venir manger,
   Auprès de ton maître il faut m'excuser,
   Je n'ai pas le temps, je n'ai pas le temps. »

2. Le deuxième a dit : « Je viens d'acheter
   Dix bœufs, ce matin, c'est bien du souci,
   Auprès de ton maître il faut m'excuser,
   J'ai trop de soucis, j'ai trop de soucis. »

3. Le troisième a dit : « Je me suis marié,
   Je n'ai pas envie de sortir d'ici,
   Auprès de ton maître il faut m'excuser
   Je n'ai pas envie, je 'ai pas envie ! »

4. Et le maître a dit à son serviteur:
   « Va chercher dehors tous les estropiés,
   Il reste des places autour de mon cœur
   Fais venir aussi tous les mal-aimés ! »

[Annexe 3]

Ma prière en Dieu

J'écris une prière en Dieu en utilisant au moins une des images que j'ai écrites dans le tableau à gauche de ma feuille.

J'écris quelques unes des images que nous avons découvertes dans les histoires que notre catéchète nous a racontées :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____Amen

[Annexe 4]